

20 Juillet 2022

Pétrole libyen

Depuis le mois d'Avril les groupes armés qui contrôlent les puits de pétrole de l'est du pays avaient décidé d'arrêter la production. Ils entendaient ainsi protester contre le fait que le gouvernement de Tripoli, le seul reconnu par l'Occident, conservait pour lui par l'entremise de la société nationale du pétrole (NOC) le produit de leurs ventes.

C'est cette action qui est qualifiée de « force majeure » dans l'article joint, qualification juridique qui a permis aux sociétés pétrolières importatrices qui n'ignoraient rien des problèmes libyens de ne pas protester pour « non respect des contrats ».

Cette source d'un pétrole de très bonne qualité et très proche de l'Europe manquait cruellement dans la politique occidentale d'embargo sur le pétrole russe.

Et plutôt que d'aller faire la danse des 7 voiles à Ryad pour obtenir des barils supplémentaires et faire baisser les prix il s'est avéré qu'il était plus simple de faciliter au moins dans ce secteur stratégique l'unité de la Libye plutôt que d'alimenter une tension permanente entre les deux gouvernements libyens dont l'objectif était de retarder le plus possible la tenue d'élections démocratiques dans ce pays et la restauration d'un pouvoir central détruit par l'OTAN en 2011.

La nomination d'un nouveau directeur apparemment consensuel à la tête de la compagnie nationale des pétroles (NOC) a conduit à la reprise de l'exploitation dans l'est du pays aux prix de quelques accrochages ces derniers jours pour le contrôle des deux principaux ports pétroliers.

Voir précisions dans l'article joint et carte

Il s'agit d'un pas éminemment politique pour sortir du chaos volontairement entretenu et prolongé par Washington et qui paraît être la seule stratégie de prolongation de l'impérialisme appliquée pendant 20 ans en Afghanistan : faire durer la guerre en Ukraine, faire durer la guerre en Syrie, générer du désordre partout (dernier cas : le Sri Lanka).



Les champs pétroliers de l'Est représentent 80 % des la capacité nationale

Le trafic pétrolier reprend à un rythme normal en Libye

Le Marin 20/07/2022

Des pétroliers se sont pour la première fois présentés aux terminaux libyens depuis leur arrêt mi-avril pour force majeure.

Six gisements et terminaux importants étaient arrêtés en raison de leur blocage par des groupes armés proches du camp de l'est, mené par les forces du maréchal Haftar, qui réclamaient notamment une « **répartition équitable** » des recettes pétrolières. Faute de capacité d'exportation à l'est, la production libyenne avait chuté à moins de 400 000 barils par jour contre environ 1 million en mars.

« **Le nouveau conseil d'administration de la Compagnie nationale de pétrole (Noc) s'étant engagé à satisfaire toutes nos demandes, notamment une répartition équitable des revenus pétroliers, (...) nous avons décidé de rouvrir les champs et terminaux, les autorisant à reprendre la production et l'exportation** », ont indiqué à Benghazi des membres de ces groupes.

Une annonce faite en présence du nouveau patron de la Noc, Farhat Bengdara, nommé le 14 juillet non sans provoquer des inquiétudes aux États-Unis, qui craignent un retour des affrontements armés entre les deux camps du pays, les forces du maréchal Haftar, à l'est, et le gouvernement de Tripoli, reconnu par l'Onu, à l'ouest. Le nouveau patron de la Noc, 57 ans, a été gouverneur de la Banque centrale libyenne de 2006 à 2011, avant de se joindre à la révolte de 2011. Réputé proche des Émirats arabes unis, qui soutiennent le camp Haftar, il a été en 2015 et 2016 conseiller du cabinet parallèle basé dans l'est.

L'Europe première destinataire

Les ports pétroliers de Sidra (Es Sider), Ras Lanouf, Brega et Zueitina ont pu redémarrer le 18 juillet, selon la société de services maritimes Gac. Le transporteur italien de produits pétroliers de 35 700 tpl **Iblea** a accosté au terminal de Brega au cours du week-end, selon une publication de la Noc sur les réseaux sociaux, information confirmée par son AIS. La Noc s'attend à ce que cinq pétroliers chargent du brut cette semaine.

Selon une analyse de BRS, la Libye, qui fournit en priorité l'Europe à commencer par l'Italie avec des pétroliers type aframax (90 000 tpl), pourrait détenir la clé pour équilibrer le marché des frets pétroliers perturbés par la guerre en Ukraine.

Thibaud TEILLARD